

SOMMET EN AFRIQUE DU SUD

Les BRICS déterminés à détrôner le dollar

Le 15^e sommet des BRICS, qui s'est ouvert en Afrique du Sud le mardi 22 août 2023, se tiendra jusqu'au 24 août. Johannesburg accueille des dirigeants d'une soixantaine de pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et des Caraïbes, dont Maurice. Le billet vert devrait être au cœur des échanges.

FABRICE LARETIF
flaretif@defimedia.info

L'hégémonie du dollar sur le marché mondial n'est pas au goût de tout le monde. La volonté de mettre un terme à la domination du billet vert figurera en haute voltige à l'agenda du 15^e sommet des BRICS (acronyme pour désigner le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud ; NdR). D'ailleurs, le désir de dédollarisation a donné naissance à l'idée d'une monnaie de réserve émise par les BRICS. Les membres songeraient à l'utiliser pour le commerce transfrontalier.

Shamin Sookia, Managing Director de Perigum Capital, fait observer que le dollar est la monnaie qui constitue les réserves de plusieurs pays, dont Maurice. Toutefois, poursuit-il, l'empire des États-Unis diminue dans plusieurs pays. « La Chine est depuis devenue une puissance économique mondiale. Le renminbi est utilisé pour certains échanges commerciaux. L'Inde est, pour sa part, un gros producteur pour son marché intérieur. Les pays qui constituent les BRICS ont une certaine importance économique sur la scène internationale »,

argue Shamin Sookia.

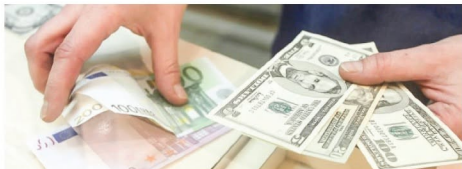
Pour autant, le détrônement du dollar comme valeur refuge et la principale monnaie utilisée pour les transactions commerciales mondiales n'est pas gagné d'avance. Paul Baker, Chief Executive Officer d'International Economics Consulting, fait comprendre que d'autres monnaies ont, dans le passé, échoué dans cette quête.

« Le dollar est une monnaie stable contrairement à celle utilisée par la Russie, par exemple. Le billet vert représente pas moins de 80 % du commerce mondial. L'utilisation de l'euro, de la livre sterling et des autres devises est marginale », fait-il ressortir.

Il met également en avant l'incertitude qui plane sur l'économie chinoise qui est surchauffée et affectée par des problèmes de corruption. Ce sont là des facteurs qui ne sont pas attractifs pour le investisseur du point de vue d'un lyonnais.

LA PLACE DE LA ROUPIE

Toutefois, une éventuelle convergence de plusieurs pays vers d'autres devises que le dollar pourrait affaiblir celui-ci. Paul Baker précise que le billet vert perdra ainsi de sa



Les BRICS entendent bien mettre fin à la domination du dollar sur le marché mondial.

valeur. La Banque de Maurice dispose de réserves en dollars, sur lesquelles sont calculés les mois d'importations. En juin dernier, la banque centrale avait transféré Rs 5,32 milliards à ses réserves.

Dans l'éventualité où les BRICS adoptent une monnaie commune, Shamin Sookia est d'avis qu'il serait dans l'avantage de Maurice d'avoir non seulement cette devise commune mais aussi le dollar. Nous devons faire du commerce avec différents pays, qu'ils fassent partie des BRICS ou pas », avance le Managing Director de Perigum Capital.

Dans cette guerre du trône monétaire, la roupie ne fait



Shamin Sookia, Managing Director de Perigum Capital.



Paul Baker, CEO d'International Economics Consulting.

pas le poids. Selon Paul Baker, peu importe la tournure qui se dessinera, la roupie devra toujours être convertie en devises pour faire du commerce.

Shamin Sookia concède, pour sa part, que la faiblesse de la roupie résulte du fait que Maurice a très peu d'influence sur l'économie mondiale.

Questions à...

AMÉDÉE DARGA, MANAGING DIRECTOR DE STRACONSULT ABDS :

« Ce ne sera pas judicieux pour Maurice de demander son adhésion aux BRICS pour l'instant »

① Est-ce une bonne chose que le 15^e sommet des BRICS se tienne dans un pays africain ?

Pourquoi pas ! De toute façon, les BRICS se composent de cinq pays dont l'Afrique du Sud. Les pays en question ont une démarche géopolitique et géoéconomique. Ils souhaitent faire contrepoids dans un monde où il y a un pouvoir démesuré dans diverses dimensions. Cela concerne également la politique, la détermination des instances internationales comme l'ONU, le commerce international ou encore la monnaie dominante

sur la scène globale.

Il y a une dominance outrancière de la partie ouest du monde. L'Inde, la Chine et le Brésil ont également un poids conséquent sur la scène internationale. L'organisation de ce 15^e sommet en Afrique du Sud est une affirmation de leur volonté d'inclure le continent africain. C'est une démarche en développement sur plusieurs aspects, surtout pour la consultation entre ces pays.

② Pas moins de 40 pays auraient demandé leur adhésion ou ont fait part de leur intention de rejoindre les BRICS.

Maurice doit-il en faire de même ?

Non, pas dans la perspective actuelle. Pendant des décennies, Maurice a réussi à avoir une politique de pays amis, mais pas d'alliés préférentiels. C'est un petit pays et il a su jouer un jeu d'équilibre qui est favorable à notre intérêt. Ce ne serait pas judicieux de demander notre adhésion pour l'instant. Si nous le faisons, nous devons nous allier à certains pays et prendre nos distances avec d'autres. Nous pouvons être présents aux BRICS en tant qu'observateur.

③ Le ministre mauricien des Affaires étrangères fera le déplacement en Afrique du Sud pour participer à ce sommet. Quels sont les atouts dont dispose Maurice en tant que pays africain et qui peuvent être mis en avant ?

Je dirais pas grand-chose, si ce n'est notre positionnement stratégique dans l'océan Indien. C'est pour cela que je dis que Maurice doit préserver son équilibre avec les pays amis. L'océan Indien intéresse plusieurs puissances mondiales qui créent un jeu politique et militaire.



Questions à...

AMIT BAKHIRT, CEO D'ANNEAU :

« Une monnaie commerciale ne doit pas nécessairement être une monnaie de réserve mondiale »

① L'idée de s'affranchir de la suprématie du dollar sera l'un des points abordés lors du sommet des BRICS. Est-ce une ambition utopique ?

Non. Personnellement, je pense que c'est à peu près une réalité, en particulier compte tenu de l'exposition nette réduite des réserves des banques centrales au dollar (depuis ces 20 dernières années) et aux actifs libellés en dollars américains à l'échelle mondiale, de la tendance mondiale sous-jacente à la dédollarisation et des inquiétudes persistantes concernant la véritable confiance dans le dollar américain comme valeur refuge. En outre, les travaux préparatoires pour la monnaie BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud et Arabie saoudite), ont déjà été commandés.

② Quelle autre monnaie pourrait être utilisée pour substituer le dollar à des fins d'échanges commerciaux ?

L'euro et le yuan chinois - à condition qu'ils flottent de manière optimale et que les

contrôles de capitaux soient éliminés au fil du temps - sont d'autres paires de devises fortes remarquables qui sont importantes, stables et librement échangées. Une monnaie commerciale ne doit pas nécessairement être une monnaie de réserve mondiale.

③ Où se positionnera la roupie dans cette équation s'il y en a ? Une fin de suprématie du dollar sera-t-elle favorable à la roupie ?

Dans une certaine mesure oui. Il pourrait y avoir une forte possibilité que la roupie s'apprecie par rapport au dollar sur une longue période. Cependant, un affaiblissement significatif du dollar s'accompagnera d'une crise mondiale de la dette financière et des devises.

Par conséquent, l'équation est loin d'être aussi simple et directe. Au niveau national, la plupart de nos réserves à la Banque centrale sont en espèces ou l'équivalent de liquidités en dollars américains et investies en or et autres actifs libellés en dollars américains. Cela

« Un affaiblissement significatif du dollar s'accompagnera d'une crise mondiale de la dette financière et des devises... »

entraînera évidemment un affaiblissement du bilan des banques centrales et impactera négativement la roupie, d'où la mise en garde.

④ Nos réserves à la Banque de Maurice sont en dollars. Cela ne risque-t-il pas de tout chambouler au niveau de nos mois d'importations calculés en billets verts, dans l'éventualité où les BRICS parviennent à un accord sur une monnaie commune ?

À très court terme, il y aura effectivement des pressions sur le dollar, d'autant plus que les pays du groupe BRICS représentent plus de 40 % du

Produit intérieur brut (PIB) total mondial et par extension, de l'activité commerciale.

Toutefois, nous devons également comprendre que la totalité des échanges intra-pays BRICS ne passera pas à la nouvelle devise dès le premier jour (en raison de déséquilibres), ce qui devrait atténuer la volatilité à moyen terme.



Mise en place des BRICS

C'est en 2001 que Jim O'Neill, économiste de la banque d'investissement Goldman Sachs, a créé l'acronyme BRIC pour Brésil, Russie, Inde et Chine. Celui-ci avait prédit que les BRIC deviendraient les premières économies mondiales d'ici 2050, étant des pays à revenu intermédiaire dont l'économie connaîtrait une croissance rapide à l'époque.

Les pays ayant demandé leur adhésion au groupe

■ Iran
■ Argentine
■ Cuba

■ Kazakhstan
■ Éthiopie
■ Arabie saoudite

■ Émirats arabes unis
■ Venezuela



QUELQUES POINTS QUI SERONT ABORDÉS DURANT LE SOMMET

- Définition des règles d'adhésion au groupe des BRICS
- Lutte contre le changement climatique
- Développement du commerce
- Les opportunités d'investissement et de l'innovation dans les pays en développement
- Réforme des systèmes de gouvernance mondiale

« Pendant des décennies, Maurice a réussi d'avoir une politique de pays amis, mais pas d'allié préférentiel. Nous avons su jouer un jeu d'équilibre qui est favorable à notre intérêt. »

EN CHIFFRES

LES PAYS DES BRICS

- Population totale : 3,24 milliards d'habitants
- Revenus nationaux : 26 billions de dollars, représentant 26 % de l'économie mondiale

Poutine ne se rendra pas en Afrique du Sud

C'est de manière virtuelle que le Vladimir Poutine participera au sommet des BRICS. Pour cause, le président russe, accusé de crimes de guerre, fait l'objet d'un mandat d'arrêt émis par la Cour pénale internationale. « L'Afrique du Sud, en tant que signataire de la Cour, serait formellement obligée de l'exécuter s'il arrivait sur son territoire », selon le courrier international. Cependant, Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, fera, lui, le déplacement en Afrique du Sud. Son homologue mauricien, en l'occurrence, Ann Ganoo, remplacera, pour sa part, le Premier ministre Pravind Jugnauth.